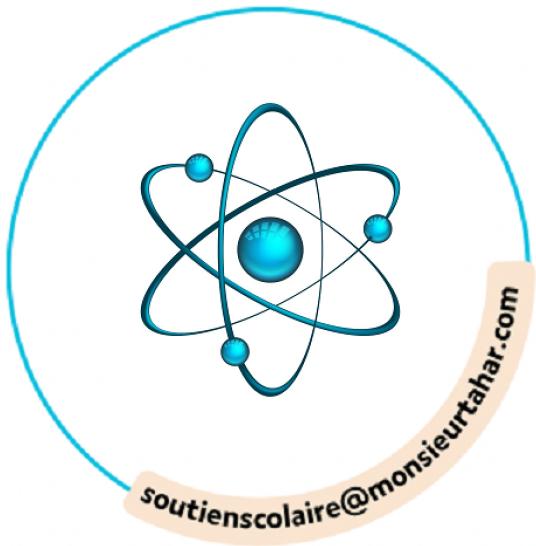


HISTOIRE



CHAPITRE 4

➤ Exercices Passé/Présent

Le numérique au secours de la Bible de Gutenberg

Problématique : Comment le numérique peut-il sauver la Bible de Gutenberg ?

L'imprimerie est une révolution technique et intellectuelle considérable. Le numérique et Internet plus récemment, semblent avoir la même importance par leur impact sur nos sociétés. Il nous a donc semblé intéressant pour cette page « Passé/Présent » de combiner ces deux révolutions en voyant comment l'imprimerie de Gutenberg (et notamment le premier livre imprimé) pouvait être sauvé par le numérique et plus largement, comment ces deux innovations pouvaient se parler à travers les siècles.

L'activité est rapide à réaliser en classe et peut être envisagée par exemple en conclusion du chapitre. Cela permet de revenir sur la problématique initiale et la notion de modernité, en montrant aux élèves comment des progrès techniques peuvent justement l'accélérer.

Par ailleurs, ils sont parfois curieux de voir à quoi ressemblait la première Bible imprimée et elle est très facilement consultable désormais sur le site Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9912811/f13.image> Cela peut être utile de leur présenter ce site pour d'éventuelles recherches en histoire-géographie, en spécialité HGGSPE ou en EMC.

Le **document 1** est un exemplaire de la Bible de Gutenberg exposée à la Beinecke Rare Book and Manuscript Library à l'université de Yale,

Le **document 2** est un communiqué de presse de la BNF annonçant la numérisation de la Bible de Gutenberg, qui sera désormais disponible sur la bibliothèque numérique Gallica.

Le **document 3** est une capture d'écran de la Bible numérisée sur le site de Gallica.

■ Réponses aux questions

Question 1 : La technique inventée par Gutenberg (c'est-à-dire l'imprimerie à caractères métalliques mobiles) permet d'imprimer des livres rapidement et à moindre coût. Diffusée rapidement, elle va permettre l'éclosion de centres d'imprimerie partout en Europe et donc aux livres de se répandre largement.

Question 2 : Signe de son importance, le livre est exposé en permanence, présenté sur un lutrin, derrière une vitre. Ouvrir le livre ainsi permet de montrer son impression caractéristique en double colonne. La *Beinecke Rare Book and Manuscript Library*

est la bibliothèque de livres précieux de l'université de Yale, une des plus grandes bibliothèques patrimoniales du monde. Elle conserve plus d'un millier de manuscrits du Moyen Âge, plus de trois mille incunables dont un exemplaire de la Bible de Gutenberg. La valeur de l'ouvrage (qui peut valoir plus de dix millions de dollars) indique les soins pris pour sa conservation et sa protection.

Question 3 : Il ne reste qu'une cinquantaine d'exemplaires de la Bible de Gutenberg dans le monde. Ils sont donc particulièrement précieux et un exemplaire complet peut aller jusqu'à dix millions de dollars (vingt millions selon d'autres estimations).

Question 4 : La numérisation présente plusieurs intérêts. D'abord, elle offre la consultation de ce livre à tous (et pas uniquement à ceux pouvant l'observer dans les bibliothèques qui possèdent les rares exemplaires). Elle permet aussi de sauver le livre de la dégradation et l'usure matérielle : elle restera ainsi toujours disponible en ligne. Enfin, agrémentée d'un sommaire, la Bible numérisée permet aussi des recherches plus faciles.

► Exercices Réaliser une carte mentale

Les Hommes de la Renaissance sont :

■ des humanistes qui :

- traduisent les ouvrages antiques grâce à leur maîtrise des langues anciennes.
- placent l'Homme au centre du monde.
- constituent la « République des lettres ».



■ des artistes qui :

- utilisent de nouvelles techniques (anatomie, perspective, proportions).
- sont reconnus et signent leurs œuvres.
- sont protégés et aidés par des mécènes.

■ des imprimeurs qui :

- révolutionnent l'accès aux livres.
- diffusent les nouvelles idées (notamment des humanistes).
- sont de plus en plus nombreux en Europe.

■ des réformateurs qui :

- critiquent les indulgences et les errances selon eux de l'Église catholique.
- créent de nouvelles doctrines.
- se partagent entre Luthériens, Calvinistes et Anglicans.

► Exercices Bac contrôle continu

1. Analyse d'une gravure

Cet exercice consiste à analyser une gravure.

Le document est une illustration d'un ouvrage datée de 1533. Elle représente une scène de travail entre Érasme et son secrétaire personnel, Gilbert Cousin connu aussi sous le nom de Gilbertus Cognatus. Gilbert Cousin de Nozeroy (1506-1572) est issu d'une vieille famille comtoise et étudie le droit, la théologie et la médecine à l'université de Dole (Jura). En 1530, il obtient le poste de secrétaire personnel d'Érasme de Rotterdam dont il devient l'ami. Vers 1535, revenu à Nozeroy, il est ordonné prêtre et ouvre une école. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont une géographie de la Franche-Comté.

La consigne « Montrez en quoi Érasme est un intellectuel humaniste » doit permettre à l'élève de remobiliser ses connaissances sur le personnage d'Érasme, qui est un des points

de passage et d'ouverture du chapitre. L'élève doit montrer en quoi Érasme est représentatif de l'intellectuel humaniste. Les questions le guide afin qu'il sélectionne des informations pour identifier en quoi Érasme est un intellectuel (un érudit) puis un humaniste. La dernière question est une question plus large afin de contextualiser le document iconographique.

Aide pour construire l'analyse

1. La scène représente Érasme et son secrétaire Cognatus en train de travailler. Érasme est assis devant un livre ouvert en train de dicter un texte (peut-être une lettre ?) à son secrétaire personnel. Il faut noter la présence de nombreux instruments d'écriture. Les deux personnages sont encadrés par deux grandes bibliothèques dont l'une laisse entrevoir des livres et on notera encore la présence d'une étagère. Ce sont donc bien deux érudits que nous voyons sur ce document.

2. Les valeurs humanistes représentées dans cette gravure sont multiples. Il s'agit tout d'abord de l'importance accordée aux textes, notamment les textes antiques. On peut supposer que certains des ouvrages de la bibliothèque sont des textes des auteurs antiques (textes sacrés comme la Bible, grecs avec Platon ou latins). En outre, ce document montre la vision optimiste de l'homme qui peut s'améliorer par son éducation et la connaissance. Ce document montre donc la diffusion de la culture et du savoir qui se renforce avec l'humanisme.

3. Érasme est représentatif de la République des lettres qui se met en place à la Renaissance et qui désigne le réseau des intellectuels qui échangent des idées et des livres. La figure du secrétaire personnel d'Érasme, Cognatus, illustre l'importance de l'activité d'Érasme, car il l'aide dans son abondant travail. Érasme a en effet de très nombreux correspondants en Europe. Le document ne permet pas d'aborder ses voyages en Europe participant aussi de son activité d'humaniste.

► Exercices Bac contrôle continu

2. Analyse d'une peinture

Cet exercice consiste à analyser une peinture.

Le document proposé est un tableau de Vittore Carpaccio intitulé *Saint Augustin dans son cabinet recevant la vision de saint Jérôme*, réalisé entre 1502 et 1507. Cette huile sur toile est un tableau commandé par la confrérie de Saint-Georges-des-esclavons de Venise. Le tableau représente saint Augustin en train d'écrire la vie de saint Jérôme dont il entend la voix. Vittore Carpaccio (1455-1525) est un peintre vénitien qui aurait été l'élève de Gentile Bellini, issu d'une dynastie d'artistes qui a marqué la peinture vénitienne au xv^e siècle. Entre 1501 et 1507, il réalise des toiles pour la confrérie de Saint- Georges. Ces confréries laïques et de bienfaisance animent dès la fin du xv^e siècle le marché de la peinture. Elles disposent de lieux souvent à proximité d'une église. Leurs membres rivalisent pour faire réaliser des œuvres par les plus grands peintres et sculpteurs afin de pouvoir décorer les bâtiments de la confrérie avec de grands tableaux religieux. C'est dans ce contexte que Carpaccio réalise cette toile.

La consigne « Montrez en quoi ce tableau est révélateur des mutations de la Renaissance » invite l'élève à montrer en quoi le tableau est révélateur des transformations culturelles de la période.

L'étape 1 est un rappel mais l'élève doit préciser le type de tableau : il s'agit ici d'un portrait car son sujet principal est

saint Augustin. Au v^e siècle, Augustin, natif de Carthage, se convertit au christianisme car il aurait entendu des voix. Devenu évêque d'Hippone, Augustin passe une grande partie de sa vie à diffuser le message de l'Église et est considéré comme un des pères de l'Église. Il est aussi l'auteur des *Confessions*, un récit autobiographique. Cependant, il faut noter que de nombreux traits du tableau font davantage penser à l'époque moderne qu'à la fin de l'Antiquité.

L'étape 2 est aussi le rappel de l'analyse de la consigne. L'élève doit bien définir la notion de Renaissance qui désigne la période de renouveau artistique et culturel qui commence en Italie au xv^e siècle et qui s'épanouit dans le reste de l'Europe au xvi^e siècle. Il faut comprendre culturel dans un sens large qui intègre aussi le religieux. Le mot de mutation doit conduire l'élève à montrer les transformations majeures de cette époque.

L'étape 3 consiste en la description du tableau. Les quelques éléments de guidage sont des aides pour la réaliser :

Le personnage représenté est saint Augustin en habit de moine dans son cabinet en train de travailler. Il est figuré sous les traits d'un humaniste du xvi^e siècle. Il est assis à son bureau et se prépare à écrire. Il est entouré de nombreux livres. À l'arrière-plan, on peut distinguer à nouveau des livres mais aussi des œuvres d'art (sur les étagères notamment) et des objets religieux (le lutrin à gauche, la mitre et la crosse de l'évêque, un autel sur lequel est posée une statue du Christ triomphant).

Les lignes directrices du tableau convergent vers saint Augustin et mettent en évidence son travail, notamment l'acte d'écrire. Il faut aussi mettre en valeur l'utilisation de la géométrie (lignes parallèles et perpendiculaires avec les piliers, les fenêtres, le plafond, etc.). Deux plans composent ce tableau avec au premier plan, la représentation de saint Augustin à son bureau qui occupe une bonne partie de l'espace à droite, mais aussi, isolé, un chien blanc qui attend. À l'arrière-plan, le décor du cabinet.

Les couleurs qui dominent sont le rouge, les jaunes et le vert. Le peintre joue sur l'opposition entre les couleurs chaudes et les couleurs froides pour mieux faire ressortir le personnage dont la tenue blanche tranche avec le reste des couleurs. La lumière entre par la fenêtre à la droite du tableau, elle éclaire la scène et met en valeur le fait que le personnage entend la voix de saint Jérôme qui annonce sa mort et la promesse du paradis.

L'étape 4 permet d'interpréter le tableau et d'en cerner le sens : le fait que saint Augustin soit représenté sous les traits d'un érudit du xvi^e siècle ne doit pas être vu comme un anachronisme, mais comme la traduction de l'idéal humaniste permettant la synthèse des connaissances modernes avec l'Antiquité. Il est représenté dans un espace de travail qui fait référence à l'Antiquité mais aussi aux nouvelles découvertes, à une meilleure connaissance du monde qui nous entoure par les Grandes découvertes comme le montre la présence du globe terrestre, symbole des nouveaux horizons géographiques des Européens avec les explorations en cours. C'est aussi un espace de travail avec les livres, d'écriture et de méditation. Selon les humanistes, par l'instruction et la connaissance, l'homme peut s'élever et progresser. Mais cette œuvre permet aussi de montrer que les humanistes demeurent dans l'univers chrétien : l'autel et la statue du Christ occupent une place centrale dans le tableau ce qui en fait aussi un espace dédié à la prière. L'humaniste est présenté sous les traits de saint Augustin ce qui est aussi révélateur des nouvelles questions qui apparaissent dans le domaine religieux, ce père de l'Église ayant fait la synthèse entre les auteurs grecs et le christianisme. Il illustre donc aussi la volonté de s'appuyer sur les textes anciens afin de retrouver le christianisme des origines.

Ce tableau est un concentré des traits artistiques de la Renaissance grâce à une composition géométrique, une perspective mise en valeur par la taille des objets dans les différents plans et le damage du plafond, ainsi qu'à une volonté de réalisme dans la représentation des individus. Le tableau semble aussi donner une impression de mouvement avec les effets de couleur et de lumière, alors que les tableaux du Moyen Âge étaient souvent des images figées sans respect des proportions.

Pour rédiger l'analyse :

En introduction, une présentation rapide du document et l'annonce du plan retenu pour le commentaire.

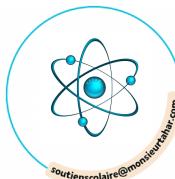
Une première partie peut être axée autour de l'idée que ce tableau est révélateur des conceptions humanistes qui se développent. Une deuxième partie s'attardera plus précisément sur les éléments artistiques, afin de montrer que le tableau correspond à la nouvelle manière d'envisager la représentation figurée.

Une courte conclusion montre l'intérêt du tableau comme étant emblématique des bouleversements de la Renaissance. On peut faire le lien avec d'autres tableaux de la Renaissance.

► Exercices Bac contrôle continu

3. Réponse à une question problématisée

Étape 3. Passer du brouillon à la rédaction
sur la copie : le développement



L'objectif de cette page méthode est de donner à l'élève un exemple de travail au brouillon en passant par la réalisation d'un schéma afin de faciliter le passage au propre. La proposition de le faire sous la forme d'un schéma se rapproche du travail sur la carte mentale que les élèves peuvent compléter dans le bilan des chapitres.

Le sujet : Pourquoi les hommes de la Renaissance ont-ils le sentiment de vivre un moment de rupture culturelle et religieuse avec le Moyen Âge ?

L'étape 1 qui est celle d'analyse du sujet est un rappel : le mot-clé du sujet est « Renaissance ». Il désigne la période de renouveau artistique et culturel qui commence en Italie au xv^e siècle et qui s'épanouit dans le reste de l'Europe au xvi^e siècle. Ce renouveau s'exprime par rapport au Moyen Âge considéré comme une période de « ténèbres » pour les hommes de Renaissance, ce qui justifie l'emploi du terme de « rupture ». Le sujet indique qu'il s'agit de l'envisager sous deux aspects, culturel et religieux. La réponse doit faire apparaître la période comme une rupture historique.

L'étape 2 montre comment l'élève peut classer et hiérarchiser ses connaissances en utilisant un schéma fléché. Il peut ainsi établir un plan détaillé qui va lui servir de guide pour rédiger son travail au propre.

L'étape 3 est celle qui permet de montrer le passage du brouillon à la rédaction. On peut insister sur l'emploi d'abréviations au brouillon qui, personnelles, sont utiles. Aucune n'a cependant été employée ici pour plus de clarté et pour la raison évoquée de la personnalisation de l'écriture abrégée. Cette méthode permet de bien hiérarchiser les connaissances pour permettre à l'élève de distinguer idée générale, arguments et exemples.

Proposition de rédaction de la première partie :

Cette redécouverte de l'Antiquité a des répercussions dans la vision de l'homme et dans les arts. L'humanisme porte une

vision optimiste de l'homme. En effet, par la connaissance et le savoir, les humanistes pensent que l'homme peut progresser, mettant en avant l'éducation et valorisant l'esprit critique. Dans *Gargantua*, publié en 1534, Rabelais décrit une éducation complète seule capable de faire progresser le héros. Les artistes renouvellent aussi les techniques artistiques. Ils s'intéressent à des sujets qui ne sont plus seulement religieux et réalisent de plus en plus de portraits comme *La Dame à l'hermine* de Léonard de Vinci vers 1490. Ils utilisent de nouvelles techniques comme la perspective, sont plus respectueux des proportions et mettent leur savoir scientifique (mathématiques, anatomie) au service des arts. Ils sont souvent polyvalents et maîtrisent la peinture, la sculpture et l'architecture. C'est aussi un nouveau rapport à Dieu qui émerge aux xv^e-xvi^e siècles. En cherchant dans les textes antiques la pureté du christianisme originel, les humanistes pensent qu'il peut y avoir une relation plus directe entre le fidèle et Dieu. Comme Érasme, ils cherchent à faire la synthèse entre la pensée antique et le christianisme.

Ces nouvelles idées et techniques nées en Italie se diffusent en Europe au xvi^e siècle. De riches mécènes (princes, marchands) protègent les artistes et leur passent des commandes, ceux-ci se déplaçant pour y répondre. Ainsi, Léonard de Vinci est d'abord protégé par le duc de Milan Ludovic Sforza de 1482 à 1499, avant de passer au service du roi François I^{er} en 1516. L'imprimerie joue un rôle majeur dans la circulation des idées. Perfectionnée par Gutenberg au milieu du xv^e siècle, elle constitue une révolution culturelle. Les livres peuvent désormais être produits rapidement, en grande quantité et à faible coût. Les dynasties d'imprimeurs, proches des humanistes, contribuent à diffuser leurs idées en publiant leurs écrits. Enfin, se forme en Europe un réseau d'intellectuels qui s'écrivent et échangent leurs idées. On parle de « République des lettres » pour le qualifier. Érasme est, au début du xvi^e siècle, au cœur de ce réseau qui comprend à la fois des humanistes, des artistes et des imprimeurs.

En prolongement, on peut demander aux élèves de faire sur le même modèle un schéma pour la seconde partie :

La Renaissance : un moment de réformes religieuses :

- A. La critique des pratiques de l'Église catholique
- B. La rupture protestante
- C. La réaction de l'Église catholique

